

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies qui nous permettent de vous proposer des services et une offre adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus. ✕

l'Opinion

Accès abonné de *Raphaël Legendre*

Voir

Modifier

La crise en 2015? (6/6)

Jean-Pierre Petit : «La Chine concentre le risque le plus important de ralentissement brutal»

Une erreur de pilotage dans l'atterrissage de l'économie chinoise aurait un impact mondial, selon le président des Cahiers Verts de l'économie



Publié le mardi 30 décembre à 15h16

Par Raphaël Legendre, Journaliste

@LEGENRA

Les faits - Jean-Pierre Petit, président des Cahiers Verts de l'économie, alerte sur les risques de surendettement et de surinvestissement de la Chine, nourris par un cocktail de bulles financière et immobilière «potentiellement détonnant».

D'où pourrait venir la crise en 2015 ?

Trois zones ont le potentiel d'affecter les marchés : les Etats-Unis, la zone euro et la Chine. Mais c'est en Chine que se concentre le risque le plus important de ralentissement brutal. Si la croissance européenne passe de 1% à 0,5%, les implications sur les marchés seront très faibles. Si la croissance chinoise tombe de 7% à 2%, l'impact est mondial.

Quels risques pèsent sur la croissance chinoise ?

Le premier, c'est le surendettement. Entre 2008 et 2014, les ratios d'endettement public et privé sont passés de 140% à environ 220% du PIB. Parallèlement, le pays est surcapacitaire dans plusieurs domaines, avec un ratio d'investissement sur PIB au pic de 49%. Or, à chaque fois que de tels pics ont été atteints – par le Japon en 1973, par les Etats-Unis en 1979 ou par la Corée en 1998 – la décélération de l'activité qui a suivi a toujours été très forte.

On parle aussi beaucoup de bulles immobilière et financière?

Ce sont les deux autres gros problèmes. Le poids de l'immobilier résidentiel et professionnel dans le PIB chinois atteint presque le niveau de l'Irlande ou de l'Espagne en 2007, avant l'éclatement de la crise. La hausse de l'immobilier a été en partie financée par le shadow banking, qui n'est pas encore correctement régulé. Pris ensemble, vous avez là les ingrédients d'un cocktail potentiellement assez détonnant.

La Chine dispose cependant d'amortisseurs économiques assez solides...

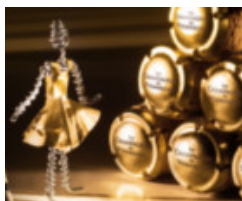
Il y a plusieurs éléments rassurants. La Chine dispose de solides excédents courants, la dette extérieure est extrêmement faible, la proportion de titres chinois détenus par des non-résidents est très faible, le taux d'épargne est très élevé et les réserves de change sont colossales. Ces amortisseurs permettraient d'absorber un choc intérieur et limiteraient aussi la transmission vers l'extérieur. Les autorités chinoises sont par ailleurs conscientes des risques qui pèsent sur leur économie et pilotent ça de manière graduelle et ciblée. Quand certains segments du marché de l'immobilier se sont retournés trop rapidement, notamment sur l'immobilier résidentiel, elles ont pris des mesures pour ralentir la dynamique baissière, sans la remettre en cause. Ce que l'on peut craindre, ce sont les erreurs de pilotage de la part des autorités.

Y va-t-il un risque plus important que l'autre?

Tout est lié. Si l'un des éléments que j'ai mentionnés explose de manière brutale, c'est l'ensemble de l'économie chinoise qui en sera affecté. Le déclencheur, c'est l'erreur de pilotage, comme ce fut le cas pour Lehman Brothers. Pour l'instant, les autorités chinoises ont plutôt bien géré l'atterrissage en douceur de leur économie, sans trop de « casse », tout en commençant à la transformer structurellement : davantage de services, une certaine montée en gamme de l'industrie, une augmentation des dépenses de recherche et développement, une meilleure redistribution de la richesse vers les ménages et moins vers les entreprises.

Une croissance tombée à 7% est-elle suffisante pour absorber les nouveaux entrants sur le marché du travail ?

Oui, grâce à la tertiarisation du pays beaucoup plus génératrice d'emploi, même avec 7% de croissance. L'objectif de création d'emplois en 2014 était de 10 millions de postes. La Chine est largement au-dessus (10,8 millions sur les 9 premiers mois). Le contenu en emplois de la croissance a augmenté.



Le Champagne du terroir

La marque collective des Champagnes de Vignerons! L'abus d'alcool est dangereux pour la santé



Croisière 5* en Arctique

PONANT, seul spécialiste francophone des croisières-expéditions polaires grand confort



Focus design de saison

Dénichez la perle rare parmi les collections de designers disponibles sur MADE.COM



Lenovo Yoga 3 Pro

Travail ou Loisir. À vous de choisir !

Publicité  Ligatus

l'Opinion
conférences

Découvrez la 1^{ère} Conférence de l'Opinion !

La Révolution des Business Models

Les innovations disruptives peuvent-elles créer des modèles économiques pérennes ?
Le 9 avril 2015 - au VILLAGE by CA, Paris

Partenaires premium :

